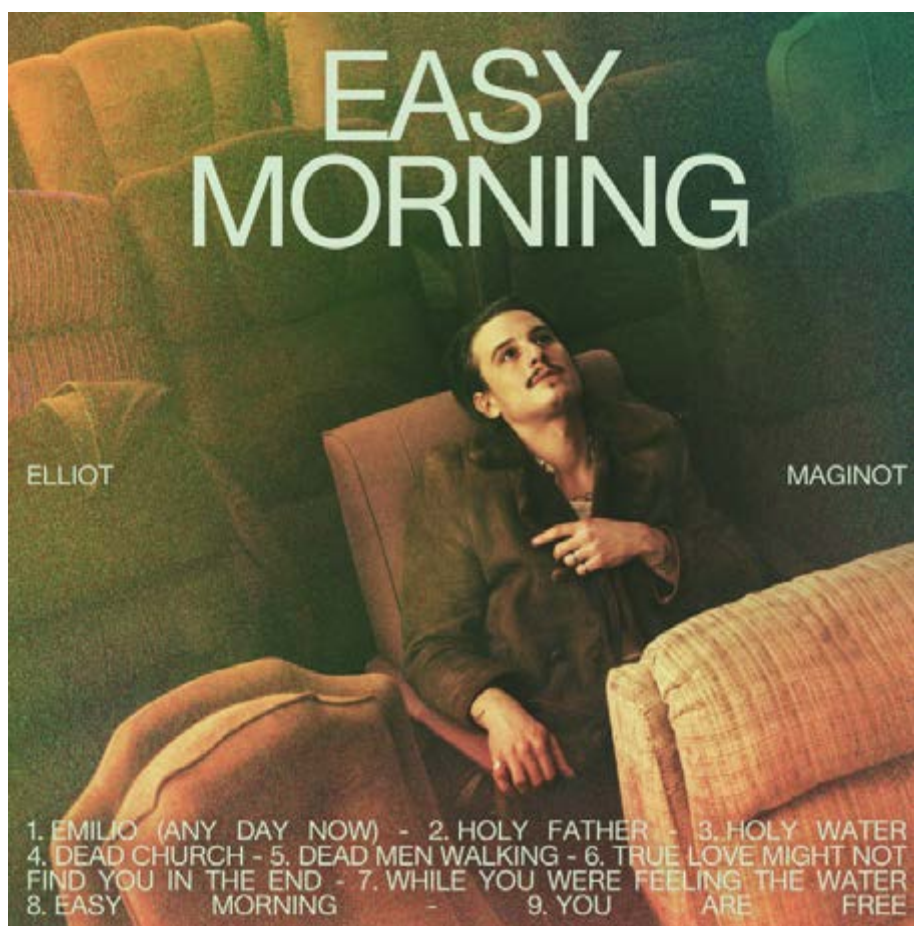




ELLIOT MAGINOT

REVUE DE PRESSE 2021

PROMOTION : Léandre Guimond

(514) 285-4453 x242 - lguimond@audiogram.com

Elliot Maginot annonce son retour avec *Holy Father*



L'auteur-compositeur-interprète Elliot Maginot vient de lancer *Holy Father*, un premier extrait de son prochain album, *Easy Morning*, qui doit paraître en mai.

La chanson, composée pendant une retraite de création, mêle habilement la pop à des influences classiques et des sonorités ouest-africaines, grâce aux percussions d'Élège Diouf, et annonce un virage acoustique, fait savoir Audiogram, le label d'Elliot Maginot.

Pour l'artiste à la voix unique, la pièce traduit une volonté de s'éloigner de la figure paternelle. « En discutant avec des gens de ma génération, je me suis rendu compte que nous en arrivions au même constat quand il est question de la relation au père et de la volonté d'éviter de reproduire certains *patterns* », fait-il savoir par communiqué.



PHOTO ADRIAN VILLAGOMEZ, FOURNIE PAR AUDIOGRAM

Elliot Maginot lancera son troisième album, *Easy Morning*, en mai prochain.

Bouquet de 10 clips québ' pour un printemps plein de promesses

26 mars 2021 Emma

VIDÉOS – Sélection de 10 clips québécois dans l'effusion culturelle habituelle du mois de mars. Un beau bouquet printanier qui laisse espérer une année 2021 fournie et excitante.

Elliot Maginot – “Holy Father”

Du nouveau du côté d'Elliot Maginot dont le dernier album *Comrades* est sorti en novembre 2018. Le Québécois promet de bonnes nouvelles à venir sous peu, notamment une date pour son troisième album. Et pour faire patienter les badauds, il a dévoilé le clip de son single “Holy Father”, réalisé par Adrian Villagomez. Pas loin de 5 minutes d'images poétiques entre l'intense cavalcade d'un cheval dans la neige, la relation père-fils d'un touchant duo qui finit par se retrouver, et le live d'Elliot Maginot accompagné du quatuor à cordes Esca dans une église. Les images sont belles, le son puissant, et les plans s'entrelacent à merveille dans cette course effrénée et poignante.



Saison 18

ÉPISODE 427

Artistes invités



Vincent Vallières, Clay and Friends, Elliot Maginot, Claire Ridgely, J.A.M. le gagnant de « La fin des faibles », Valérie Plante

Vincent Vallières ouvre le bal avec son entraînante *Homme de rien*. Le groupe Clay and Friends prend le relais avec son mélange estival de funk urbain qui fait danser. Leur amie Claire Ridgely présente sa pop unique et savamment conçue, et Elliot Maginot nous offre de sublimes nouvelles chansons à saveur africaine. On accueille le gagnant de l'émission « La fin des faibles » et aux guitares à gogo, la mairesse de Montréal, Valérie Plante, interprète ses chansons préférées.



Nos suggestions culturelles cette semaine



Une chanson d'Elliot Maginot, des conversations de bars enregistrées à Montréal et une websérie hilarante sur la relation entre un oncle et son neveu : identité et introspection s'invitent cette semaine dans nos suggestions culturelles!

• À lire aussi: [Dans l'univers musical de Sandra Sirois](#)

La majestueuse chanson *Holy Father* d'Elliot Maginot

L'auteur-compositeur interprète québécois Elliot Maginot nous offre la chanson *Holy Father*, véritable ode sur la volonté d'aller de l'avant, avec en arrière-plan une orchestration intense et les percussions effrénées d'Élage Diouf (qu'on a notamment connu par sa collaboration avec Les Colocs).

Sur les [plateformes d'écoute en continu](#)



31 Mars 2021



Elliot Maginot, l'amoureux des vieilles chansons françaises

Publié le 10 mai 2021



Elliot Maginot, auteur-compositeur-interprète
PHOTO : Radio-Canada / Guillaume Piedboeuf

L'auteur-compositeur-interprète Elliot Maginot, une des idoles de Jean-Sébastien, sortira son troisième album le 28 mai. Le premier extrait, *Holy Father*, tire son inspiration de sa relation avec son père. « C'est l'idée que nos pères nous ont tous *fuckés* et qu'on va essayer de ne pas *fucker* nos enfants si on en a. » Celui qui a repris en 2020 *Allô maman bobo*, d'Alain Souchon, explique son amour pour les vieilles chansons françaises avant d'interpréter *Où est la musique*, de Claude Barzotti.



ÉPISODE PODCAST

Elliot Maginot

Creative Mood

11 mai - 52 min



...

Description de l'épisode

En Français* Elliot Maginot vient décortiquer son single "Holy Father" et je capote sur cette chanson que j'écoute en boucle. Cet artiste est simplement magique, vous allez adorer! ♥

ENTREVUE ÉCLAIR AVEC **ELLIOT MAGINOT**



Trois ans après son dernier album, Elliot Maginot lance *Easy Morning*, un opus planant où la pop flirte avec le folk. Une incitation à la contemplation, avec un punch de caféine de temps en temps! Vous avez appelé l'album *Easy Morning*, ce qui résume bien son atmosphère. C'est la première fois que je donne à l'album le nom d'une des chansons. Ça s'est imposé. C'en était même obsédant. Pourtant, musicalement, «Holy Father» – le premier extrait – est, pour moi, le morceau le plus central. Pas forcément parce qu'il résume le ton de l'album, mais parce que, d'un point de vue instrumental, c'est celui qui va le plus loin.

Par ailleurs, on entend le son de l'eau dans certaines pièces. J'ai voulu rendre hommage au lieu où je me suis plongé dans l'écriture. C'était lors du premier confinement, à la campagne, au bord d'un lac. J'écrivais dans une cabane à outils, et le bruit de l'eau était omniprésent. Je me sentais isolé. C'est la première fois que je créais de la musique sans savoir s'il y aurait un album, des shows, une tournée, bref, des étapes qui s'imbriquent généralement d'elles-mêmes dans le processus de création ou se vivent en parallèle. Là, c'était un acte de création pur.

Vous devez avoir hâte de faire vivre vos chansons sur scène! Extrêmement hâte! Si tout va bien, la vraie tournée commencerait cet automne. On croise les doigts...



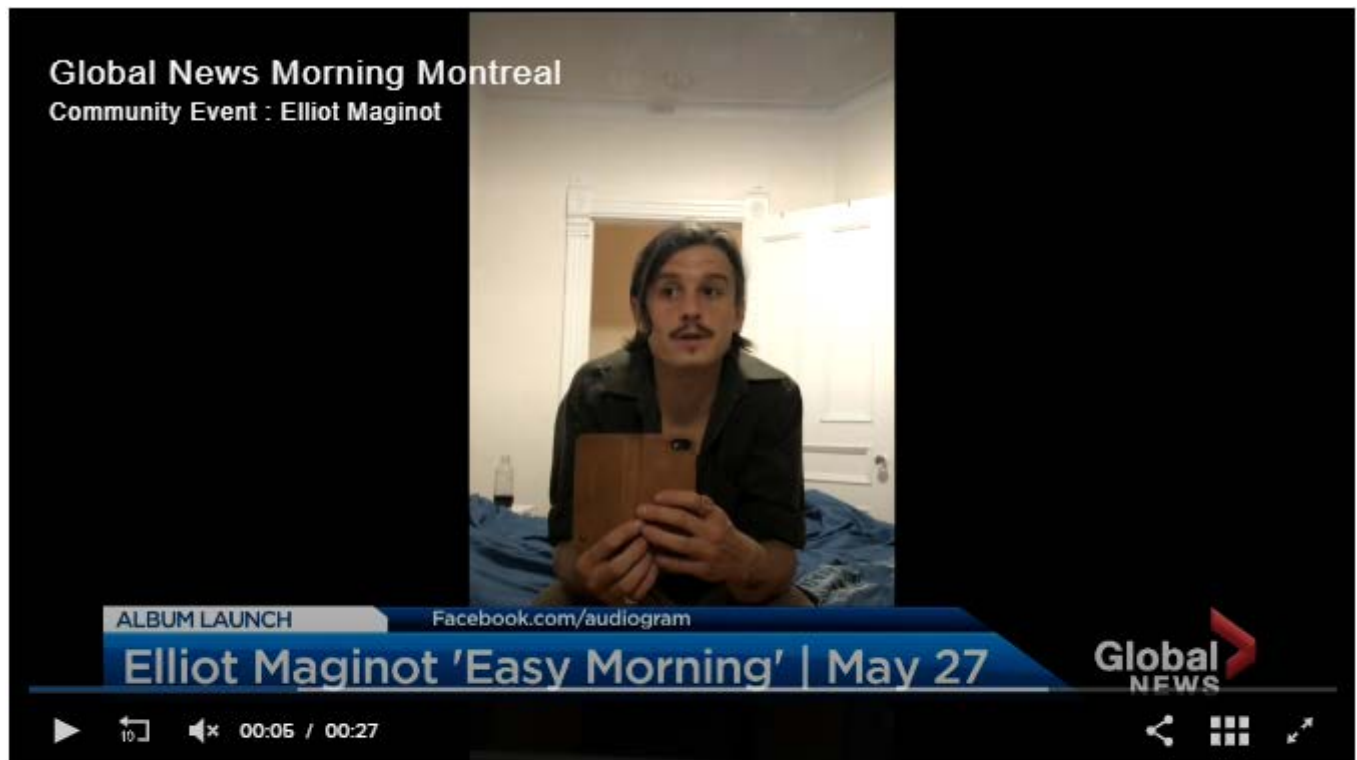
Elliot Maginot

UN DISQUE TEINTÉ DE SOLITUDE ET DE FRUSTRATION

Elliot Maginot lancera son troisième album le 27 mai au Club Soda. *Easy Morning* s'inscrit dans un style différent de ce qu'il a proposé avant. «C'est un album 100 % acoustique, contrairement aux précédents qui faisaient beaucoup de place aux synthétiseurs et aux guitares électriques. Il y a donc beaucoup de cordes, de percussions et de cuivres. C'est un album foisonnant», explique Elliot, qui précise ensuite qu'*Easy Morning* se veut de la pop champ gauche acoustique. Et pourquoi un album acoustique? «C'est une espèce de retour aux sources. Quand on commence en musique, c'est souvent avec une guitare sèche et notre voix. Il y a aussi le désir d'explorer autre chose. Les trucs très pop et arrangés, par exemple, ou les trucs acoustiques et naturels sont deux aspects de la musique que j'aime beaucoup. Je voulais aller puiser dans tout ce qui me plaît dans la musique.»

LA SOURCE DE SON INSPIRATION

Quand on lui parle d'inspiration, le musicien aborde sans détour la situation actuelle et ses effets déplorables. «C'est un album de pandémie. Je l'ai créé pendant le premier confinement, en mars 2020. J'étais tout seul dans ma petite cabane. C'est donc un album qui est beaucoup teinté de solitude, de frustration, de quête de réponses, d'acceptation ou encore de sentiment d'injustice. Ça a été la source de mon inspiration. Bref, ce qu'on a à peu près tous ressenti en voyant nos vies s'arrêter contre notre gré. Musicalement, j'ai écouté beaucoup d'artistes folk ouest-africains, sénégalais et maliens; ça m'a beaucoup inspiré dans les instrumentations. Ça m'a donné envie d'aller chercher autre chose que ce qu'on entend beaucoup.» Ses fans pourront se procurer son nouvel album à compter du 29 mai et des dates de spectacles seront bientôt dévoilées. Infos: elliotmaginot.com. **FRANCIS BOLDOC**



Événement communautaire : Elliot Maginot

facebook.com/audiogramme



Exercice de style



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



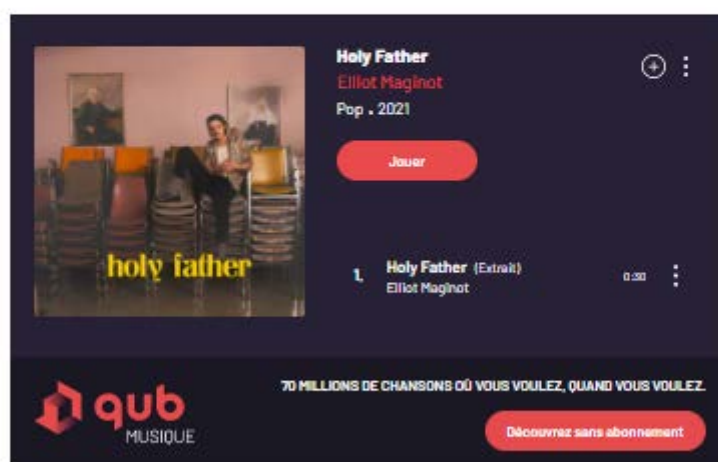
Elliot Maginot a fait un virage acoustique en s'inspirant notamment de sonorités ouest-africaines pour ce nouvel album.



RAPHAËL GENDRON-MARTIN

Journaliste, 23 mai 2021 01:00
MUS À 100% Descriptif, 23 mai 2021 01:00

Pour son troisième album, Elliot Maginot voulait aller ailleurs. Inspiré par le confinement des derniers mois, l'auteur-compositeur y est allé d'une approche très acoustique, influencé notamment par la musique folk ouest-africaine. Le voici qui arrive avec *Easy Morning*, un album qui s'écoute très bien lors des matinées printanières.



Comme bien des gens, Elliot Maginot, Gabriel Hélie-Harvey de son vrai nom, s'est retrouvé dans un contexte très isolé, ces derniers mois. Enfermé dans le cabanon du chalet de sa copine, en Mauricie, c'est là que le son du nouvel album s'est imposé.

« Ce n'était pas prémédité, dit-il. Je suis vraiment parti d'absolument rien. Mais il y a une direction musicale qui s'est installée assez vite. »

Depuis son premier album, il voulait intégrer de la musique folk ouest-africaine. Mais le musicien de 32 ans ne s'était pas encore donné le droit de le faire.

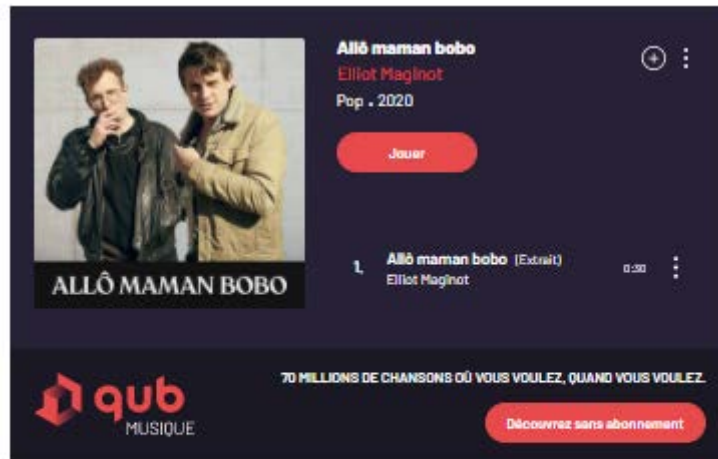
« J'attendais d'avoir les outils, de trouver la bonne manière de le faire, dit-il. Je voulais être dans le respect de ce que représentent ces instruments-là. J'étais dans un exercice ce style. Mais je ne voulais pas donner une touche *world* sans raison. J'avais peur que ça tombe vite dans le mauvais goût, dans l'appropriation [culturelle]. »

Sur *Easy Morning*, on peut ainsi y entendre de nombreux instruments variés et parfois peu communs : charango, balafon, marimba, glockenspiel, flûtes peules, kora.

Chanter en français

À la coréalisation de l'album, on retrouve le « frère de son » d'Elliot Maginot : Connor Seidel. « On a une relation de travail extrêmement facile. On s'en va dans une direction sans être obligé de trop expliquer. »

Après avoir sorti des albums anglophones, Elliot Maginot s'est aventuré, avec brio, dans une reprise en français, l'an dernier, pour la pièce *Allô maman bobo*. Pourrait-il chanter à nouveau en français ?



« C'est sûr que oui, répond-il. Chanter en anglais n'est pas un choix de carrière. Si je réussis à écrire du matériel en français dont je suis fier, c'est sûr que ça va me tenter. »

« C'est sûr que oui, répond-il. Chanter en anglais n'est pas un choix de carrière. Si je réussis à écrire du matériel en français dont je suis fier, c'est sûr que ça va me tenter. »

L'album d'Elliot Maginot, *Easy Morning*, sera disponible vendredi. Un spectacle-lancement aura lieu jeudi, à 18 h, au Club Soda. Des billets pour une webdiffusion en direct sont disponibles au lepointdevente.com.

CONCOURS

GRATUITS - MONTRÉAL - QUÉBEC

GAGNE TON VINYLE #15 : ELLIOT MAGINOT - EASY MORNING



Audiogram et Sors-tu.ca vous offrent la chance de gagner une copie vinyle du nouvel album d'Elliot Maginot, *Easy Morning*, à paraître le 28 mai prochain.

Sur cet album, Elliot Maginot opère un virage acoustique porté par une instrumentation variée et des orchestrations riches en textures.

Le gagnant ou la gagnante doit être en mesure de récupérer son prix en personne à Montréal, en prenant un arrangement avec notre rédacteur en chef.



Les artistes 2021 en tournée du ROSEQ

■ Laurence Jalbert, Vincent Vallières, Élage Diouf, Philippe Bond, Michel Faubert, Dans l'shed, Emmanuel Bilo-deau, Ariane Roy, Carl Mayotte, Annie Blanchard, Alex Burger, Steve Hill, Phil G. Smith, Véranda, Laura Niquay, Clay and Friends, Caisse 606, Jordan Officer, Cindy Bédard, Henri Godon, Scott-Pien Picard. Claude Cormier, Grosse Isle, Bon Enfant, Les Grands Hurleurs, KNLO, Naya Ali, Elliot Maginot, Viviane Audet, Quatuor Stomp, Quatuor Saguenay, Étienne Fletcher, Sam Tucker, Neev, Hanorah.

■ Pour toutes les dates de chaque artiste:
www.roseq.qc.ca

Elliot Maginot

Se permettre d'explorer



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Elliot Maginot

Elliot Maginot présentera vendredi *Easy Morning*, troisième album dans lequel il remet en question le monde qui l'entoure. C'est d'ailleurs très bien entouré qu'il a façonné ce projet où sa pop s'est unie à des percussions, des cordes et des flûtes ouest-africaines.

Publié le 27 mai 2021 à 8h00



Easy Morning débute avec la pièce *Emilio (Any Day Now)*. Un grincement, peut-être celui d'une porte qui s'ouvre, des bruits ambiants, dont une voix lointaine. Puis des percussions, des notes jouées au balafon, cet instrument malien au son singulier. Finalement, plus singulière encore, la voix d'Elliot Maginot, qui s'installe sur des airs lumineux, cadencés par les sonorités ouest-africaines mariées aux instruments acoustiques et aux cuivres.

« Je n'ai pas la prétention d'avoir fait un tant soit peu un style de musique ou de chanson ouest-africain », tient d'emblée à préciser l'auteur-compositeur-interprète, joint par téléphone cette semaine.

La précision est importante pour lui, et elle est bonne à comprendre. Alors qu'*Easy Morning* explore habilement les possibles qu'offrent le balafon, la kora ou la flûte feule, en les associant aux cordes, aux guitares acoustiques ou au saxophone, « utiliser l'appellation ouest-africaine, c'est pour parler des instruments utilisés, dans les sons et les gens qui ont joué sur l'album », dit-il.

Parmi ces gens, Elliot Maginot a pu compter sur le multi-instrumentiste burkinabé Salif « Lasso » Sanou et sur le percussionniste sénégalais Élage Diouf, « un des meilleurs au Québec, sinon le meilleur ». « Je ne dis pas ça pour les flatter dans le sens du poil, mais ça a été deux des plus belles sessions de studio que j'ai jamais eues, raconte Maginot. C'était vraiment une leçon de ce que ça veut dire de jouer de la musique et d'y mettre une partie de ce que tu es. »

S'isoler pour mieux créer ?

Elliot Maginot rêvait de créer avec des instruments ouest-africains depuis son premier album, mais « n'avai[t] ni les outils ni la confiance pour contacter des gens », dit-il. Pour ce troisième album, « je me suis donné le droit d'approcher ces musiciens complètement merveilleux et le contact a pu se faire ».

Ainsi est né *Easy Morning*. Avec la collaboration d'Élage Diouf et de Lasso Sanou, mais également avec un paquet d'autres musiciens, dont le quatuor Esca, Mathieu Le Guerrier, Robbie Kuster, Alex Francœur...

Mais avant que tout ce beau monde ne s'amène sur le projet, il n'y avait qu'Elliot. Seul dans un chalet en forêt, au printemps 2020. Quelques notes vocales sur son cellulaire comme seule base de travail, « mais aucune chanson » en poche, il a profité du contexte imposé par la pandémie pour s'essayer au jeu de la retraite de création.

« C'était la fin de ma tournée, j'ai eu la chance de partir à zéro, de pouvoir faire juste ça à temps plein pendant trois mois, sans distraction. »

— Elliot Maginot

Le rêve, quoi... Ou bien pas tant que ça, en fait. Le musicien l'avoue, il ne croit pas reproduire l'expérience de sitôt. Se retrouver seul avec son art ne lui a pas fait que du bien. « C'est comme de mettre tous tes œufs dans le même panier. Ta vie, c'est juste ça, dit-il. Donc les journées ou les semaines où je trouvais que ce que je faisais, c'était de la merde ou je n'arrivais à rien sortir, il n'y avait rien d'autre à quoi m'accrocher. »

Au final, et même si un album en est né, « je ne trouve pas ça très sain, en tout cas, pas avec mon cerveau », lance-t-il.

Une musique « plus lumineuse »

Bien qu'isolé loin de la ville, Elliot Maginot n'a pas pu faire omission de la pandémie, des épreuves et des deuils traversés par l'industrie dans laquelle il fait carrière. S'il n'aborde ni de près ni de loin la crise ou son ressenti pendant cette période, il se rend aujourd'hui compte que l'insécurité dans le milieu a changé son approche de la composition.

« On se demandait si on allait avoir une job quand tout ça allait finir. On dirait que toute la notion de carrière a été un peu évacuée, donc ça a libéré l'écriture. »

— Elliot Maginot

La plume s'est laissée aller, sans grande considération pour ce que ça donnerait sur scène ou la façon dont ça sonnerait à la radio.

Paradoxalement, cette période trouble a aussi donné une musique plus lumineuse, comme pour compenser « la carence de contacts humains ». « Au lieu qu'elle soit très introspective et dark, j'ai eu envie de faire une musique plus légère, plus ouverte, plus festive », affirme-t-il.

0:00 0:30

Des sons de la vraie vie

Déjà dans les premiers moments de création, Elliot Maginot échangeait avec le réalisateur Connor Seidel (Charlotte Cardin, Matt Holubowski), avec qui il a travaillé pour son précédent album, *Comrades*. « Je pense qu'on était rendus à la même place dans l'orientation musicale qu'on voulait prendre, dit Maginot. Connor est talentueux à l'extrême, mais c'est surtout quelqu'un qui va aller extraire tout ce que tu as de bon en toi, autant en termes de confiance que d'idées que de playing. »

Amis proches, les deux artistes n'ont même pas eu à se dire explicitement qu'ils collaboreraient sur cet album, raconte Maginot en riant. Ils ont simplement commencé à travailler.

« Et une chance que je l'avais pour bouncer les premières idées. Ça m'a permis de maintenir le cap jusqu'à ce qu'on se rencontre [en studio] pour faire le disque, à l'été. »

— Elliot Maginot

Sur ce disque, Elliot Maginot explore à sa guise. Contemplateur des choses simples, il aime capter les sons de la vie autour de lui et a semé un peu de tout ça dans *Easy Morning*, par des bruits ambiants, des voix, des rumeurs de la ville ou des sons de la campagne. « J'avais envie que le disque feel comme un tout, que les transitions soient naturelles, organiques. Que ce soit un peu à la bonne franquette, un peu tout croche. C'est ça, la vie. Il y a des bruits et il y a des gens qui crient. J'avais envie de sortir ça un peu du studio, de désinfecter l'expérience qui peut vite devenir un assemblage de sons qui n'ont rien à voir avec la vraie vie. »

Et parlant de vraie vie, *Easy Morning* verra enfin le jour vendredi. Elliot Maginot et ses musiciens le présenteront lors du lancement à Montréal, au Club Soda, ce jeudi.



Easy Morning
Elliot Maginot
Audiogram

RAB PATRICK DELISLE, CREVIER ET NATHALIE SLIGHT

UN TROISIÈME ALBUM POUR LA SENSATION MONTRÉALAISE

ELLIOT MAGINOT

“Je suis un musicien dans l’âme”

Le chanteur, qui fait ce métier depuis plus de 10 ans, a présenté en 2015 un premier disque, *Young/Old/Everything.In.Between*, puis un deuxième, *Comrades*, en 2018. Voilà qu'il présente *Easy Morning*, qu'il a créé dans un chalet, en solitaire, en plein cœur de la pandémie. Cette bête de scène est maintenant bien impatiente de partir en tournée afin de présenter ces nouvelles chansons devant un public qui se veut de plus en plus grand.



Lilliot, comment te sens-tu à la veille de lancer ton troisième album?

Honnêtement, je suis assez stressé, mais c'est un bon stress.

Je pense que c'est juste cette pause forcée de la musique, à cause de la pandémie, qui fait que je me sens un peu moins dans mes pantoufles. Je n'ai pas fait beaucoup de scène dernièrement, alors la machine est moins bien huilée. Mais j'ai surtout très hâte.

Comment présenterais-tu cet album?

Je dirais que c'est un album plus organique. Il est aussi plus foisonnant sur le plan des arrangements, parce qu'il y a beaucoup de cordes, de cuivres et de bois. C'est mon album le plus accompli et sur lequel j'ai pris le plus de temps pour figoler les arrangements afin de trouver la texture et les ambiances que je voulais.

Je sais que tu t'es presque isolé dans le bois pour créer cet album. Comment as-tu trouvé l'expérience?

Oui, j'ai fait ce disque très isolé, et je n'ai pas pu tester mes nouvelles chansons avec mes musiciens ou les roder en spectacle, comme je le faisais habituellement. C'était un processus de

création très solitaire, j'ai eu le temps de m'arrêter pour écrire un album de A à Z, ce qui est rare. Bon, il y a beaucoup de défis, de doutes et de frustrations qui viennent avec ça, mais je suis fier du résultat. J'arrive avec 10 nouvelles chansons et le temps est venu de les partager avec le public.

Qu'est-ce qui a nourri les textes de ces nouvelles chansons?

Je pense que c'est le passage du temps. C'est le premier disque que je fais en tant que trentenaire, donc mes préoccupations ont changé. Je suis moins dans le mouvement constant, dans cette espèce d'euphorie dans laquelle on veut tout faire et tout voir. Mes textes sont des constats qu'à peu près tout le monde a faits à un moment donné. Cette envie de faire la paix avec les erreurs du passé, avec nos démons, et de se sortir des patterns accumulés dans la vingtaine et durant l'enfance... Il y a un désir de trouver du sens à travers tout ça, une certaine tranquillité d'esprit qui transparaissent dans mes chansons.

Qui es-tu, Elliot Maginot?

J'aurais beaucoup de mal à me définir par autre chose que la musique. C'est ma passion, le centre de ma vie, ce dans quoi je suis heureux. Je suis

un musicien dans l'âme qui adore ce qu'il fait et qui espère pouvoir le faire encore longtemps.

Comment est née cette passion pour la musique?

Ma mère chantait un peu dans les chorales et j'ai joué un peu de violon classique quand j'étais plus jeune, mais je pense que j'étais juste un fan de musique à la base. À l'adolescence, celle-ci était devenue mon refuge, et j'ai voulu essayer d'en faire pour savoir si j'avais quelque chose à dire. Ça m'a bien servi, puisque je n'ai pas arrêté depuis.

Ton nom semble être sur toutes les lèvres depuis quelque temps.

Comment vis-tu cela ?
Je fais ce métier depuis un bout de façon constante et acharnée, en créant ma propre musique et en faisant des reprises de différents artistes. Je ne m'attends pas à devenir la prochaine *big star*, car pour moi, l'important est de faire de la musique. (P.D.-C.)

Easy Morning sort le 28 mai. Pour suivre les activités de l'artiste: facebook.com/elliottmaginot



THESE DATA PROVIDE THE FIRST WIDE-SCALE ANALYTICAL EVALUATION OF THE EFFECTS OF THE 1996 AND 2001 REFORMS ON THE POLITICAL ECONOMY OF THE CHINA'S RURAL FINANCIAL MARKET.



27 Mai 2021

Suggestions culturelles



Lancement de *Easy Morning* d'Elliot Maginot

L'auteur-compositeur-interprète Elliot Maginot lance son troisième album jeudi soir au Club Soda. Et quel album ! *Easy Morning* surprend avec des sonorités africaines (Élague Diouf est de la partie, d'ailleurs !) et des arrangements orchestraux avec cordes, cuivres, flûtes et chœurs, le tout mélangé avec la douce pop d'Elliot Maginot. Le concert risque d'être majestueux !

■ Diffusé gratuitement jeudi à 18 h sur lepointdevente.com



27 mai 2021 / Marie-Claude Lessard

Easy Morning d'Elliot Maginot : le retour de la vraie affaire

Pour célébrer la sortie en magasin et en ligne demain (28 mai) de son album *Easy Morning*, l'auteur-compositeur-interprète **Elliot Maginot** a offert ce soir un lancement au *Club Soda*. Pour un des rares lancements assis dans cette mythique salle, l'artiste a plongé les spectateurs très attentifs dans un océan de douceur où se mêlait sa voix éthérée dans de somptueux arrangements folk pop avec une brillante touche de rock et même d'exotisme.

Après une introduction apaisante faisant penser à des mouvements de vagues, Elliot a foulé la scène avec sa signature vestimentaire : camisole et pantalon agrémentés cette fois-ci d'un délicat foulard. Le principal intéressé a d'ailleurs blagué sur le fait que la chose la plus importante du spectacle était que lui et ses musiciens portaient des couleurs dégradés!

Lors de cette soirée intime, planante et chaleureuse, le chanteur a présenté 8 des 9 pièces de son troisième album tout en piochant dans ses deux opus précédents, *Young, Old, Everything, In, Between* et *Comrades*. Ces incursions dans le passé ont évidemment plu au public. Elliot les a partiellement justifiées en remerciant le public d'assimiler aussi rapidement de nouvelles compositions. Il est vrai que ça fait du bien de fredonner des airs et des paroles familiers, mais il était également délicieux d'enfin découvrir et déguster un album *live*, en salle, sans aucune distraction extérieure, une expérience encore plus essentielle et précieuse dans un contexte pandémique.



Lors de cette soirée intime, planante et chaleureuse, le chanteur a présenté 8 des 9 pièces de son troisième album tout en piochant dans ses deux opus précédents, *Young, Old, Everything, In, Between* et *Comrades*. Ces incursions dans le passé ont évidemment plu au public. Elliot les a partiellement justifiées en remerciant le public d'assimiler aussi rapidement de nouvelles compositions. Il est vrai que ça fait du bien de fredonner des airs et des paroles familiers, mais il était également délicieux d'enfin découvrir et déguster un album *live*, en salle, sans aucune distraction extérieure, une expérience encore plus essentielle et précieuse dans un contexte pandémique.

Qui plus est, *Easy Morning* est un album magnifique et transperçant grâce à sa simplicité recherchée. Pour ce troisième effort, co-réalisé avec **Connor Seidel**, **Elliot Maginot** a pris le temps d'explorer diverses instrumentations pour aller plus loin dans sa démarche artistique tout en conservant son style, ce qui donne un album spirituel teinté de belles et surprenantes collaborations avec entre autres **Élage Diouf** aux percussions et **Quatuor Esca** aux cordes réarrangées par le versatile et fort talentueux **Antoine Gratton**.

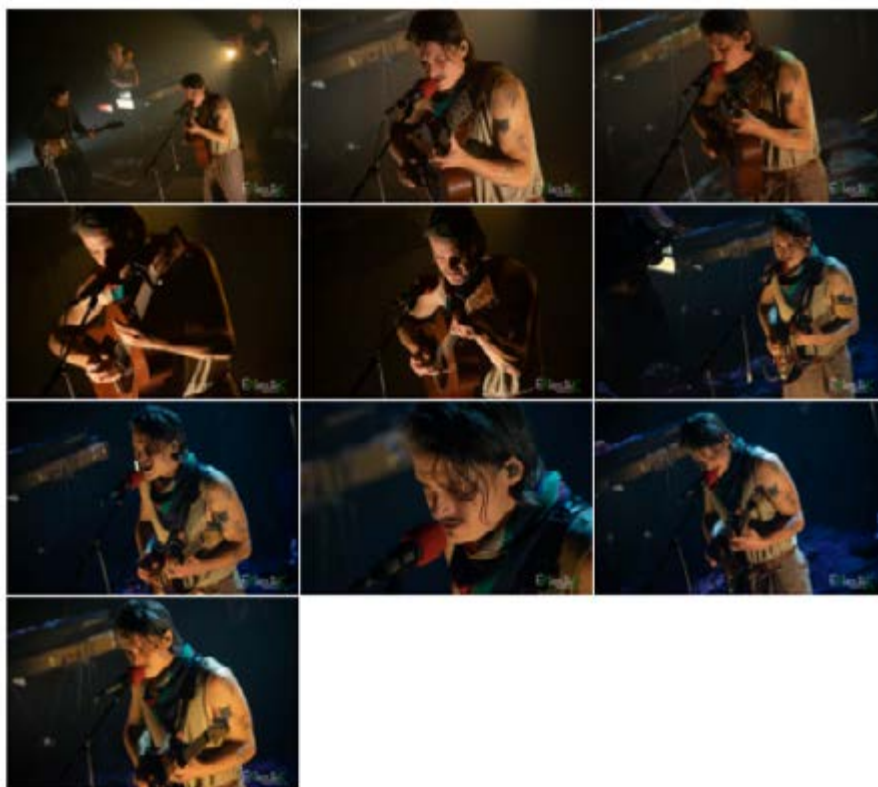


Immensément sympathique et passionné, **Elliot Maginot** a été généreux autant dans ses pièces que dans ses interventions. Après les excellents *Emilio* et *Holy Father*, le premier extrait d'*Easy Morning*, il a déclaré que, même si ça ressemble à un cliché dégoulinant, il avait le motton dans la gorge depuis le début du spectacle, car il a réalisé l'ampleur de son statut de privilégié. Cliché ou pas, les spectateurs partageaient ce ressenti et le lui ont prouvé en étant captivés du début à la fin, incluant le segment obligé de remerciements qui a été joliment pimenté par une improvisation instrumentale à saveur jazz.

La noirceur procurée par le **Club Soda** donnait l'impression d'une diminution de la distanciation physique et, ce faisant, projetait un retour, pour citer **Elliot Maginot** lui-même, de la vraie affaire. Ce retour a été tout simplement magique. Parmi les moments forts du lancement, on ne peut passer sous silence le segment acoustique où Elliott se tenait seul sur la scène, ce qui a permis de donner pleinement la vedette à sa voix feutrée inimitable. La livraison de *The Weight*, avec ses accents rock et ses éclairages frénétiques, a donné des frissons, frissons qui ont continué sur la pièce *Easy Morning*, la préférée de l'album d'Elliot pour l'instant, pour une finale hautement satisfaisante.



Après un tonnerre d'applaudissements fort mérité, les rappels *Let me in* (magnifique version piano voix) et *Call your mother* avec toute la bande a magnifiquement scellé pour de vrai cette soirée qu'on a déjà hâte de renouveler lors de la prochaine tournée d'Élliot dont les dates n'ont toutefois pas encore été annoncées.



— 23 janvier 2021 / Mis à jour le 4 juin 2021 à 20h51

Panorama: lu, vu et entendu cette semaine

LES RECOMMANDATIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

Musique

Easy Morning **** 1/2

Indie-folk, Elliot Maginot

Six ans après avoir lancé son projet musical, Elliot Maginot propose un troisième album qui nous fait entendre un artiste à la vision claire, en pleine possession de ses moyens. Écrites en solitaire pendant le confinement du printemps 2020 et enregistrées avec une quinzaine de musiciens quand les consignes sanitaires nous ont laissé un peu de répit, les pièces d'*Easy Morning* se déploient comme autant de tableaux intimistes, exprimés avec une grande profondeur musicale. Entourés de cordes, de cuivres et de sonorités ouest-africaines portées par les collaborateurs Élage Diouf et Salif Sanou, le Montréalais et son complice coréalisateur Connor Seidel ont créé une dentelle musicale tout en douceur et en subtilité. Ajoutant à la démarche un fin travail vocal et nous voilà devant un album magnifique.

Geneviève Bouchard



CONCERTS



Play

on Amazon Music Unlimited (ad)



Elliot Maginot lance «Easy Morning» le 27 mai 2021

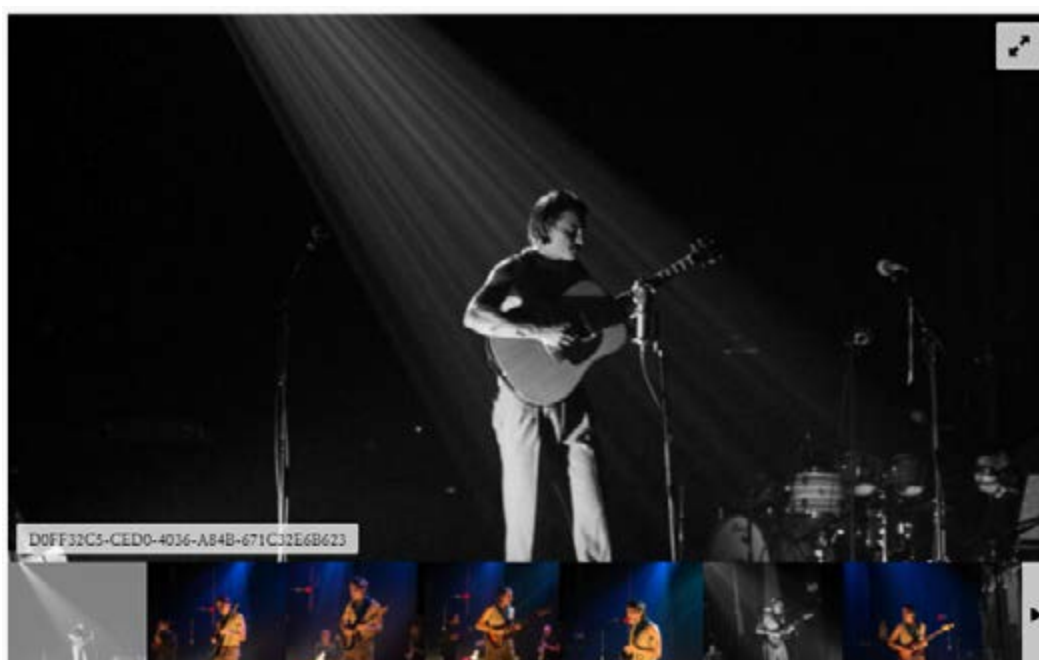
C'est par un jeudi soir frisquet de mai qu'Elliot Maginot lançait son 3e album dans un Club Soda « Sold out ». Avec plaisir et émotion, il est monté sur scène présenter ses nouvelles pièces.

Elliot Maginot nous avoue candidement, après ses 3 premières chansons, avoir eu de la difficulté à chanter en raison d'un « mouton d'émotion ». La douceur de sa voix et ses nouvelles sonorités ont rassasié un public heureux d'être en salle et lui ont fait vivre un très beau moment.

Un peu agité par le plaisir de revenir sur scène, il a réussi tout de même à animer son spectacle avec humour. Il a demandé à quelques reprises au public s'il a hâte de pouvoir venir voir un concert avec une bouteille d'eau, ou bien avec un p'tit verre. Malgré la capacité réduite, il nous lance que la noirceur de la salle donne une fausse impression de densité. Il était visiblement enthousiaste de jouer devant du vrai monde, enfin.

Accompagné de 5 musiciens, on a eu droit à des sons variés allant de la flûte de pan au saxophone, et même quelques notes de xylophone (Vithou Thurber-Prom Tep fait de la belle magie avec son clavier). Rappelant à certains moments des sonorités à la Phil Collins avec des percussions à l'avant-plan, **Elliot Maginot** nous a transportés dans son univers avec succès. Commenant par des pièces les plus rythmées, il nous a conduits tranquillement vers ses morceaux plus calmes et doux.

Il revient au rappel avec une interprétation chaleureuse de *Let Me In*. Ce qui marque avec **Elliot Maginot**, c'est qu'il joue chacune de ses chansons comme si c'était la dernière fois qu'il les chantait. C'est touchant.



Elliot Maginot : Fidèle à lui même

ARP Média © 28 mai 2021



Ce n'est pas la pandémie qui aura arrêté Elliot Maginot de créer du nouveau matériel. Avec *Easy Morning*, l'artiste d'origine maskoutaine opère un virage acoustique porté par une instrumentation variée et des orchestrations hautes en textures grâce à l'ajout de flûtes, de percussions et des instruments à cordes. L'important, c'est que son nouveau matériel reste quand même fidèle au style de Maginot.

Après avoir composé ce nouvel opus dans les bois, il était maintenant le temps de laisser voler par ses propres ailes cet album de 9 chansons devant un public qui attendait cela avec impatience. Affichant complet au Club Soda et diffusant aussi devant une soixantaine de personnes sur Internet, dont Safia Nolin, l'auteur-compositeur-interprète promettait une heure remplie de chansons de son répertoire.

Les premières notes de la pièce « Emilio (Any Day Now) » nous introduit rapidement à la signature d'Elliot Maginot. Environ au quart du spectacle, Gabriel Hêlle-Harvey, de son vrai nom, a voulu s'entretenir avec son public: « J'ai le eu le "mottons" dans le gorge les deux premières chansons parce que je chante devant des gens.(...) On n'a pas l'impression qu'il y a 1 km qui vous sépare. C'est comme une fausse densité de population », s'est-il exclamé.



Aux yeux du chanteur, il était peut-être trop dense de présenter une à la suite de l'autre de nouvelles chansons. Chaque pièce mérite d'être comprise et ressentie. Puisque l'album ne sort qu'au lendemain du lancement, c'était pour la plupart, la première écoute de ce troisième opus. Il a donc ponctué son spectacle avec quelques anciennes chansons dont *Monsters at War* et *Let me in*.

Comme tout bon lancement, Elliot Maginot a voulu remercier tous ces gens qui ont travaillé de près ou de loin à ce nouveau bijou. La nervosité aura pris le dessus lorsqu'il se rend compte qu'il est incapable de sortir sa feuille de remerciements de ses pantalons. Il tente donc d'y aller de mémoire. Tout comme à son dernier lancement, il aura oublié de mentionner l'un de ses musiciens. Ses collègues se sont empressés de lui dire afin de ne pas renouveler l'expérience dont il entend encore des échos deux ans plus tard.



Pour souligner la sortie de son nouvel album, Elliot Maginot a sorti tout nouveau vidéoclip pour la chanson *Dead Church*!

« C'est en quelque sorte une lettre d'amour à Hochelaga en particulier et à Montréal en général. Adrian, le réalisateur, est venu passer une journée au studio pendant qu'on montait le nouveau show et puis voilà! », a-t-il écrit sur les réseaux sociaux.

Elliot Maginot sera en spectacle au Théâtre Outremont le jeudi 17 février 2022, les billets sont en vente dès maintenant.

<http://www.theatreoutremont.ca/fr/evenement/easy-morning-elliott-maginot/>



Vivre de grandes montagnes russes d'émotions !

 [arpmedia.ca](#) · 28 mai 2021



ELLIOT MAGINOT

Easy Morning (★★★★★)



J'ai découvert l'auteur -compositeur-interprète Elliot Maginot en première partie de Ian Kelly au Théâtre Corona le 2 avril 2014. Un coup foudre instantané ! Je sentais déjà un bouillonnement artistique incroyable à travers sa voix feutrée et ses guitares ambiantes.

Puis, un an plus tard, premier album qui m'a surpris *Young/Old/Everything in Between* avec son mélange de pop folk nomade et nostalgique et un second album *Comrades* en 2018 dans une pop eighty savoureuse. Tout ce que touche l'artiste devient d'une œuvre distincte et profonde qui réussit à me faire vivre de grands frissons. Trois ans années plus tard, Elliot Maginot, dans la fin vingtaine, est de retour et s'offre de nouveaux territoires à défricher dans sa musique qui ose aller plus loin.

Voici *Easy Morning*, 9 pièces dans un folk acoustique porté par des instrumentations colorées faites de musiques africaines et de pop classique tout en nuances qui continuent de défier les frontières de sa créativité. Cet album a été réalisé par Elliot Maginot avec l'aide de son complice de toujours Connor Seidel (Les sœurs Bouley, Half Moon Run et Matt Holubowski). Elliot Maginot s'aventure dans des chansons sur le pardon à nous-mêmes et les autres, l'art du lâcher prise pour ne pas tomber dans le piège de la noirceur, la foi qui nous pousse dans d'autres chemins par instinct de survie, cette petite voix qui nous dit de continuer et la famille qui nous lit malgré tout.

Sur des arrangements de cordes signés par l'incomparable Antoine Gratton, des cuivres et percussions qui viennent dessiner de nouveaux paysages sonores faits de mélancolie et bouleversements de l'artiste. En plus des guitares acoustiques, piano, orgue, charango, banjo, mandoline, Wurlitzer, percussions par l'homme-orchestre Maginot, qui se paye la traite dans ce troisième album. Il est également accompagné d'Émile Farley (basse), Mathieu Le Guerrier (batterie), Robbie Kuster (balefon, marimba, glockenspiel, scie musicale, xylophone), Élie Diouf (percussions), Salif Sanou (flûtes peules, Kora), Alex Francoeur (flûte, clarinette, saxophone), Rémi Cormier (bugle, trompette, cor), Odette Hélie (accordéon) et plus encore.

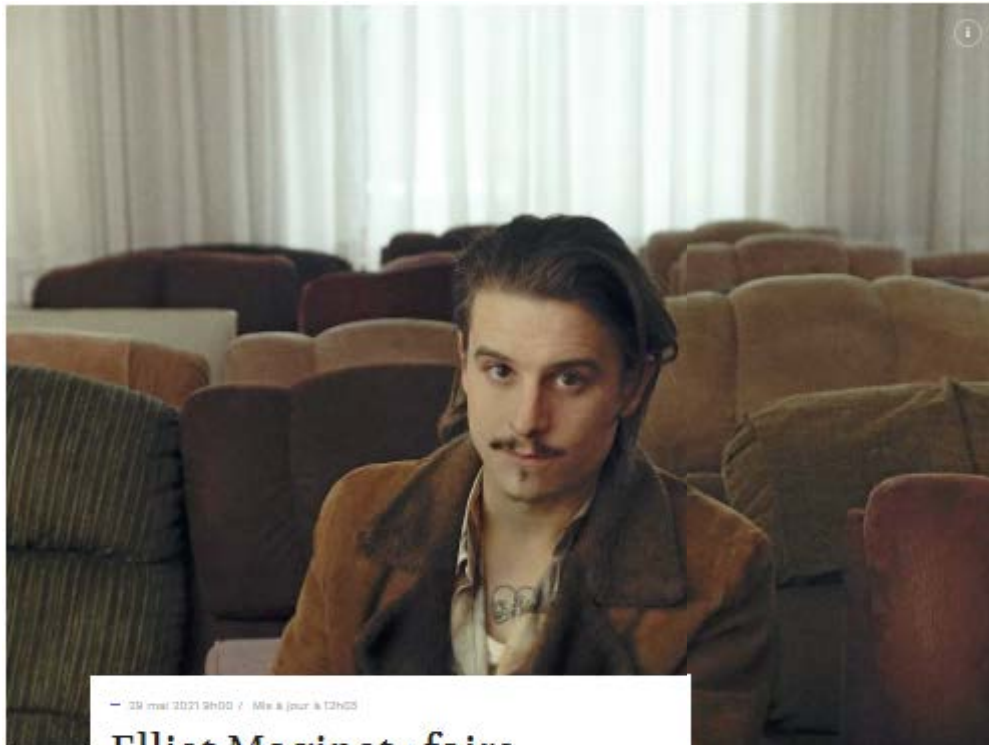
Avec un crémage de chœur rayonnant composé de Marie-Christine Depestre, de Franck Julien et de Karine Plon (chœurs). Ouf ! La liste longue, longue mais le voyage musical en vaut son détour. Pour une écoute des plus captivantes avec ces ambiances de fête ensoleillée qui explose comme un feu de joie et de folk doux qui regarde à l'intérieur dans tous les recoins de nous pour en faire ressortir l'incandescent espoir.

Elliot Maginot combine son folk riche orchestral avec la chaleur de l'acoustique et la douceur des sonorités ouest-africaines qui réussit à nous rendre vulnérables tellement que c'est beau ensemble. Encore une fois, un album qui réussit à me faire vivre de grandes montagnes russes d'émotions. Tout ça en 36 minutes.

Chansons favorites :

Emilio (Any Day Now)
Holy Water
Holy Father
Dead Church
True Love Might Not Find You In The End
Easy Morning -You Are Free





29 mai 2021 9h00 / Mis à jour le 12h05

Elliot Maginot : faire beaucoup plus avec moins

Partager



GENEVIÈVE BOUCHARD
Le Soleil



Article réservé aux abonnés

En écoutant Elliot Maginot faire le récit de la création de son troisième album, *Easy Morning*, on ne peut s'empêcher de penser à cette séquence du film *Rocky IV*, dans laquelle le boxeur incarné par Sylvester Stallone s'installe dans une grange en Sibérie afin de s'entraîner en vue de son combat en URSS...

Au bout du fil, l'auteur-compositeur-interprète montréalais s'esclaffe. «Quais, c'est *drette* comme ça que ça *feelait*! lance-t-il. En plus, je me suis retapé tous les films de Rocky. Le confinement, c'a aussi été l'occasion de revoir les séries classiques comme *Le seigneur des anneaux*, *Rocky* et tout ça!»

Bon, remplaçons ici la grange par une cabane à outils et la Sibérie pour la Mauricie. Mais Elliot Maginot (Gabriel Hélie-Harvey de son vrai nom) s'est donné de la misère en reprenant la plume, au début du premier confinement.

«C'était cliché, mon affaire, décrit le sympathique musicien. Quand j'ai commencé, il faisait encore froid. J'étais là avec ma petite chaufferette qui marchait mal, avec des gants ou des mitaines à faire de la buée [en respirant]. Après, ça c'est réchauffé et tout, mais dans le premier mois et demi, c'était le cliché de l'artiste miséreux qui a *frette!* C'était drôle, quand même. Ça va me laisser des souvenirs très amusants.»

Selon son observation, «c'est ça que ça prenait» pour arriver au résultat gravé sur *Easy Morning*, paru vendredi. «Je ne pense pas que ça aurait donné le même disque si j'avais été à Montréal dans mon studio», croit-il.

La situation lui a quand même été imposée par la pandémie. Sa copine revenait d'Europe quand la COVID-19 s'est pointé le nez chez nous.

Elliot Maginot pensait se poser en campagne pendant les deux semaines de quarantaine réglementaires. Il avait quitté la métropole avec le strict minimum. À cause du confinement imposé par le gouvernement, son séjour «dans la shed» aura finalement duré quatre mois.

«Je suis parti avec un sac à dos, une guitare, un petit micro et mon ordinateur. Je n'avais pas apporté tout mon set-up de studio. Ça m'a forcé à faire plus avec moins, à faire ça de manière plus artisanale», décrit-il avant d'ajouter en rigolant : «J'étais parti avec une chemise et un t-shirt. Je portais le même linge chaque jour, jusqu'à temps qu'il rouvrent le Walmart à Shawinigan et que je puisse aller m'acheter un autre t-shirt»

Sonorités africaines

Pour immortaliser ces chansons créées dans la solitude, Elliot Maginot a eu envie de s'entourer de beaucoup de monde : une bonne quinzaine de musiciens (dont le coréalisateur Connor Seidel) se sont joints à lui en studio, notamment pour habiller les pièces d'*Easy Morning* de cordes et de cuivres.

Friand de sonorités ouest-africaines, l'auteur-compositeur-interprète a sollicité les talents de musiciens originaires de ce coin du monde : le Sénégalais Élage Diouf et le Burkinabé Salif Sanou (Lasso).

En entrevue, Elliot Maginot tient à apporter un bémol. «Je ne prétends pas bien connaître cette musique, nuance-t-il. Je ne prétends pas non plus que mes chansons ont le même genre de groove et de structure d'écriture que celles de ces artistes. Je le voyais plus au niveau des instruments et des joueurs que j'ai invités.»

Le musicien évoque les percussions, la flûte ou la kora...

«Ils sont venus avec des instruments qui font partie de l'attirail qu'on associe au folk ou au blues ouest-africain, ajoute-t-il. Je ne voudrais surtout pas qu'on pense que je prétends avoir compris ces codes-là. Ce sont juste des artistes que j'ai souvent écoutés et dont les sonorités me touchaient beaucoup.»

Elliot Maginot affirme qu'il rêvait depuis longtemps à ce type d'échange, mais qu'il n'osait pas le concrétiser. Cette fois, il se félicite de l'avoir fait.

«C'est ça qui est merveilleux. Je n'aurais jamais pensé que c'était possible d'avoir Élage Diouf sur mon disque. Ça montre qu'on peut demander et que des fois, les choses marchent. Les gens ont envie de faire de la musique, de se mélanger, de jouer sur d'autres projets...» note-t-il.

«Lasso, c'est un cold call, comme on dit, reprend Elliot Maginot. Je ne le connaissais absolument pas. J'ai vu passer une vidéo sur Facebook et je lui ai écrit. Ça été super facile. C'est juste de se donner le droit d'inviter des gens sur tes trucs. Si c'est non, c'est non. Mais si c'est oui, ça fait des rencontres et des sessions en studio qui sont assez hors de l'ordinaire.»

Elliot Maginot décrit l'expérience d'enregistrement comme «très festive». Une légèreté qui s'entend dans les pièces d'*Easy Morning*, même quand les thèmes le sont moins.

«Inconsciemment, je pense que j'avais ça en tête, observe-t-il. Après avoir passé autant de temps seul, d'avoir accès à ces gens-là, ça a été très libérateur. Même si j'avais voulu faire quelque chose de plus dark ou introspectif, l'apport qu'ils ont amené a été une énergie contagieuse.»

Elliot Maginot reprend contact



Photo: Marie-France Coallier Le Devoir À propos des thèmes, volontairement mystérieux: «J'aime les auteurs qui n'imposent pas des idées trop claires pour te permettre d'en déduire ce que tu veux, j'aime les textes impressionnistes, nébuleux, très imagés, qui emploient des mots de tous les jours», explique Elliot Maginot.

Comme si le confinement n'était pas déjà assez contraignant, Elliot Maginot a choisi en plus de s'isoler pour composer au printemps 2020 les chansons de ce superbe troisième album, intitulé *Easy Morning*, dont les textes empreints de l'atmosphère inquiète et introspective de notre époque contrastent avec les mélodies pop et les orchestrations colorées de cordes, de cuivres et de brillantes percussions. « Ça va paraître mégacliché, mais je pense que j'avais une grande soif de lumière », dit l'auteur-compositeur-interprète en parlant du son du nouvel album. « Je sentais le besoin de sortir de ce gros truc collectif de pandémie pour aller vers les autres. »



Quand le premier confinement nous est tombé dessus, Maginot était à Montréal alors que sa copine Karine Pion, choriste, accompagnait Patrick Watson en tournée européenne. Lorsque l'ex-président américain a fermé ses frontières, un signal d'alarme s'est fait entendre des deux côtés de l'Atlantique. Du côté de Karine, « y a eu ce moment où le directeur de tournée a fait irruption dans l'autobus en pleine nuit pour annoncer qu'il fallait tout de suite reprendre l'avion pour Montréal », se souvient Maginot.

<https://www.ledevoir.com/culture/musique/604944/elliot-maginot-reprend-contact>

À son retour, le couple s'est exilé dans la maison de Karine en Mauricie, où il est resté quatre mois durant lesquels Elliot a composé les premières chansons d'*Easy Morning*. « Moi, je ne peux pas composer si je sais qu'il y a des gens autour qui peuvent m'entendre travailler, alors je me suis enfermé dans la petite *shed* à outils au fond du terrain, sur le bord du lac, pour écrire. Il faisait super froid, je travaillais avec une petite chaufferette et des mitaines... »

Certains textes reflètent les conditions dans lesquelles l'album a pris forme. « *Nothing has changed, I'm just as scared as I was / Guess I'll just meet you at the bottom / Maybe I just got old and learned to hide it / Maybe it's time for me to just fight it* », se questionne l'auteur sur *Holy Father*, la plus spectaculaire chanson d'*Easy Morning*. À propos des thèmes, volontairement mystérieux : « J'aime les auteurs qui n'imposent pas des idées trop claires pour te permettre d'en déduire ce que tu veux, j'aime les textes impressionnistes, nébuleux, très imagés, qui emploient des mots de tous les jours. »

« Or, lorsque tu te retrouves pendant quatre ou cinq mois en isolement, tu n'as plus à subir les autres, poursuit Maginot. Soudainement, ton entourage n'est plus un sujet de chanson. J'avais plutôt envie de chanter le désir d'aller vers l'autre, d'être en contact avec les gens, parce que j'en ai tellement été privé. [Le confinement fait que] tu oublies ce qui peut être si difficile dans les contacts humains. »

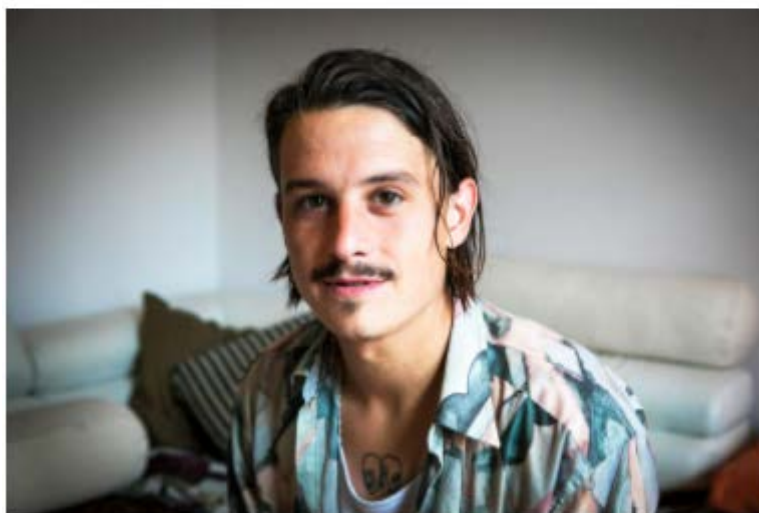


Photo: Marie-France Coallier Le Devoir
L'auteur-compositeur-interprète montréalais Elliot Maginot

À la première relaxation des mesures de confinement, lorsque les studios furent autorisés à rouvrir, il a quitté sa *shed* pour entrer au Greenroom avec son fidèle collaborateur Connor Seidel, coréalisateur d'*Easy Morning*. C'était en plein cœur de l'été dernier ; les textes frigorifiés, alors mis en musique à la guitare, ont pu revêtir de nouveaux arrangements plus naturels qui s'éloignent des couleurs pop-rock années 1980 de son album *Comrades*, paru en novembre 2018. Finis, la batterie façon Phil Collins et les solos de saxophone surannés qui, reconnaît aujourd'hui Maginot, étaient certes redevenus tendance, mais tombaient facilement dans « l'exercice de style », style se mariant toutefois agréablement bien avec le flair mélodique et le timbre de voix délicat du musicien.

Ainsi, Elliot Maginot a insufflé à ses chansons des ambiances folks et pop, de somptueux arrangements de cordes (signés Antoine Gratton, qui s'en est fait une spécialité avec les années) et, surtout, a profité de la collaboration de deux musiciens dont le talent a donné une impulsion particulière à l'album : le joueur de kora et de flûtes peul d'origine burkinabée Salif Sanou et l'as percussionniste d'origine sénégalaise Élage Diouf – auquel il faudrait ajouter le batteur Robbie Kuster, ici non pas employé aux peaux, mais plutôt à un arsenal d'instruments peu communs tels que le balafon, la scie musicale, le marimba de verre et le glockenspiel.

Hormis pour la chanson titre, le son de la kora se fond dans ceux du banjo et de la mandoline d'Elliot qui tapissent *Easy Morning* ; le travail d'Élage Diouf, lui, s'avère un ingrédient essentiel du son de cet album, à tel point que Maginot qualifiera l'ancien complice de Dédé Fortin de « colonne vertébrale de l'album ». « C'est majeur ce qu'Élage a fait », insiste Maginot, qui se passionne autant pour The National que pour l'art du Malien Ali Farka Touré, regretté virtuose de la guitare. « Élage travaillant en studio, c'est une des choses les plus impressionnantes que j'aie vues », abonde-t-il, soulignant qu'Élage avait trimbalé avec lui une soixantaine d'instruments différents. « Sa manière d'approcher une chanson, de trouver les bons arrangements, d'aligner une ligne de percussion par-dessus une autre, de savoir quel type de tambour convient mieux à telle ou telle chanson. Juste d'avoir pu vivre ça, je suis ravi ! »



M6 MUSIQUE

SAMEDI 29 MAI 2021 laTribune

GENEVIÈVE BOUCHARD
Le Soleil

QUÉBEC — En écoutant Elliot Maginot faire le récit de la création de son troisième album, *Easy Morning*, on ne peut s'empêcher de penser à cette séquence du film *Rocky IV*, dans laquelle le boxeur incarné par Sylvester Stallone s'installe dans une grange en Sibérie afin de s'entraîner en vue de son combat en URSS...

Au bout du fil, l'auteur-compositeur-interprète montréalais s'esclaffe. « Ouais, c'est drôle comme ça que ça faisait lance-t-il. En plus, je me suis retapé tous les films de *Rocky*. Le confinement, ça a aussi été l'occasion de revoir les séries classiques comme *Le seigneur des anneaux*, *Rocky* et tout ça! »

Bon, remplaçons ici la grange par une cabane à outils et la Sibérie pour la Mauricie. Mais Elliot Maginot (Gabriel Hélie-Harvey de son vrai nom) s'est donné de la misère en reprenant la plume, au début du premier confinement.

« C'était cliché, mon affaire, décrit le sympathique musicien. Quand j'ai commencé, il faisait encore froid, j'étais là avec ma petite chaufferette qui marchait mal, avec des gants ou des mitaines à faire de la buée [en respirant]. Après, ça s'est réchauffé et tout, mais dans le premier mois et demi, c'était le cliché de l'artiste misérable qui a frette! C'était drôle, quand même. Ça va me laisser des souvenirs très amusants. »

Selon son observation, « c'est ça que ça prenait » pour arriver au résultat gravé sur *Easy Morning*, paru vendredi. « Je ne pense pas que ça aurait donné le même disque si j'avais été à Montréal dans mon studio », croit-il.

ATTENDRE QUE LE WAL-MART ROUVRE

La situation lui a quand même été imposée par la pandémie. Sa copine revenait d'Europe quand la COVID-19 s'est pointée le nez chez nous. Elliot Maginot pensait se poser en campagne pendant les deux semaines de quarantaine réglementaires. Il avait quitté la métropole avec le strict minimum. À cause du confinement imposé par le gouvernement, son séjour « dans la shed » aura finalement duré quatre mois.

« Je suis parti avec un sac à dos, une guitare, un petit micro et mon ordinateur. Je n'avais pas apporté tout mon *set-up* de studio. Ça m'a forcé à faire plus avec moins, à faire ça de manière plus artisanale », décrit-il avant d'ajouter en rigolant : « J'étais parti avec une chemise et un *t-shirt*. Je portais le même linge chaque jour, jusqu'à tant qu'on ouvre le Wal-Mart à Shawinigan et que je puisse aller m'acheter un autre *t-shirt*! »

Pour immortaliser ces chansons



ELLIOT MAGINOT

FAIRE PLUS AVEC MOINS

créées dans la solitude, Elliot Maginot a eu envie de s'entourer de beaucoup de monde : une bonne quinzaine de musiciens (dont le coréalisateur Connor Seidel) se sont joints à lui en studio, notamment pour habiller les pièces d'*Easy Morning* de cordes et de cuivres.

Friand de sonorités ouest-africaines, l'auteur-compositeur-interprète a sollicité les talents de musiciens originaires de ce coin du monde : le Sénégalais Elage Diouf et le Burkinabé Salif Sanou (Lasso).

En entrevue, Elliot Maginot tient à apporter un bémol. « Je ne prétends pas bien connaître cette musique, nuance-t-il. Je ne prétends pas non plus que mes chansons ont le même genre de groove et de structure d'écriture que celles de ces artistes. Je le voyais plus sur

le plan des instruments et des joueurs que j'ai invités. »

Le musicien évoque les percussions, la flûte ou la kora...

« Ils sont venus avec des instruments qui font partie de l'attirail qu'on associe au folk ou au blues ouest-africain, ajoute-t-il. Je ne voudrais surtout pas qu'on pense que je prétends avoir compris ces codes-là. Ce sont juste des artistes que j'ai souvent écoutés et dont les sonorités me touchaient beaucoup. »

OSER DEMANDER

Elliot Maginot affirme qu'il rêvait depuis longtemps à ce type d'échange, mais qu'il n'osait pas le concrétiser. Cette fois, il se félicite de l'avoir fait.

« C'est ça qui est merveilleux.

Je n'aurais jamais pensé que c'était possible d'avoir Elage Diouf sur mon disque. Ça montre qu'on peut demander et que, des fois, les choses marchent. Les gens ont envie de faire de la musique, de se mélanger, de jouer sur d'autres projets... » note l'auteur-compositeur-interprète.

« Lasso, c'est un *cold call*, comme on dit, reprend Elliot Maginot. Je ne le connaissais absolument pas. J'ai vu passer une vidéo sur Facebook et je lui ai écrit. Ça a été super facile. C'est juste de se donner le droit d'inviter des gens sur tes trucs. Si c'est non, c'est non. Mais si c'est oui, ça fait des rencontres et des séances en studio qui sont assez hors de l'ordinaire. »

Elliot Maginot décrit l'expérience d'enregistrement comme « très

Né dans le confinement et fruit de collaborations avec des artistes d'Afrique de l'Ouest, *Easy Morning*, troisième opus d'Elliot Maginot, est paru le 28 mai. — PHOTO LA PRESSE, EDOUARD PLANTS-ARRECHETTE

festive ». Une légèreté qui s'entend dans les pièces d'*Easy Morning*, même quand les thèmes le sont moins. « Inconsciemment, je pense que j'avais ça en tête, observe-t-il. Après avoir passé autant de temps seul, d'avoir accès à ces gens-là, ça a été très libérateur. Même si j'avais voulu faire quelque chose de plus *dark* ou introspectif, leur apport a créé une énergie contagieuse. »

ELLIOT MAGINOT
Easy Morning
POP ANGLLO
Audiogram





CHANSON/POP

ELLIOT MAGINOT: EASY MORNING

Elliot Maginot



L'écoute est terminée

Titres

À propos

EMILIO (ANY DAY NOW)

HOLY FATHER

HOLY WATER

DEAD CHURCH

DEAD MEN WALKING

TRUE LOVE MIGHT NOT FIND YOU IN THE END

WHILE YOU WERE FEELING THE WATE

EASY MORNING

YOU ARE FREE



RADIO-CANADA

31 Mai 2021



PREMIÈRE HEURE

Rattrapage du lundi 31 mai 2021



2 h 57 min



06 h 45

Un nouvel album pour Elliot Maginot, le point avec Patricia



▶ 7 min

"Easy Morning" d'Elliot Maginot est incroyablement complexe pour un album entièrement acoustique



Par Adam Feibel

Publié le 02 juin 2021



Elliot Maginot continue d'élargir ses horizons avec *Easy Morning*, le disque le plus diversifié et le plus complet de l'auteur compositeur-interprète montréalais à ce jour. Avec son premier album *Young/Old/Everything.in.Between* en 2014, Maginot a poursuivi le type de style alt folk ambient et mélancolique avec lequel Julien Baker est devenu depuis pratiquement synonyme. Il est allé beaucoup plus grand et plus audacieux pour son deuxième album, 2018's *Comrades*, enregistrant des chansons pop rock chaleureuses inspirées des années 80 avec des arrangements généreux qui rappelaient la luxuriance de *Bon Iver*, *Bon Iver*. Avec *matin facile*, Maginot fait un pas de plus en s'aventurant loin des confins de la musique nord-américaine et en incorporant une longue, longue liste d'instruments, puisant largement dans l'orchestration classique européenne et les sons traditionnels d'Afrique de l'Ouest.

https://exclaim.ca/music/article/elliott_maginot_easy_morning_album_review

Cela masque le fait qu'*Easy Morning* est un album entièrement acoustique ; en fait, c'est le premier album entièrement acoustique de Maginot. Se tourner vers les bases de la guitare acoustique après de multiples enregistrements de sons électriques riches et réverbérants n'est pas un geste surprenant pour un auteur-compositeur-interprète de la persuasion de Maginot. Ce qui est un peu surprenant - et même un peu drôle - c'est que bien que l'une des principales tentations d'un album "unplugged" soit la simplicité d'écriture et d'enregistrement en une seule prise, *Easy Morning* est en fait le disque le plus complexe de Maginot à ce jour.

Cela masque le fait qu'*Easy Morning* est un album entièrement acoustique ; en fait, c'est le premier album entièrement acoustique de Maginot. Se tourner vers les bases de la guitare acoustique après de multiples enregistrements de sons électriques riches et réverbérants n'est pas un geste surprenant pour un auteur-compositeur-interprète de la persuasion de Maginot. Ce qui est un peu surprenant - et même un peu drôle - c'est que bien que l'une des principales tentations d'un album "unplugged" soit la simplicité d'écriture et d'enregistrement en une seule prise, *Easy Morning* est en fait le disque le plus complexe de Maginot à ce jour.

Il y a des cors, flûtes, clarinettes, saxophones, cordes, banjo, mandoline, Wurlitzer, kora, charango, balafon, marimba, glockenspiel, accordéon, xylophone... la liste est longue. Cela peut parfois sembler un peu trop, mais cela fonctionne. Alors que les efforts de certains artistes à travers le monde peuvent s'avérer presque aussi désastreux que "[African Child](#)" d'[Infant Sorrow](#), le mélange multiculturel de Maginot semble raisonnablement authentique. Même les chansons les plus chargées comme "Dead Church" et "Emilio (Any Day Now)" sont aérées et groovy, avec la voix chantante de Maginot flottant sur une brise.

Avec le producteur Connor Seidel à nouveau aux commandes, *Easy Morning* est un disque au son impeccable. "Holy Water" a un paysage sonore luxuriant et magnifique qui plonge dans les touches mineures juste assez longtemps pour rendre le retour à la maison encore plus satisfaisant. De même, "Holy Father" crée une atmosphère captivante qui se déploie lentement avec des flûtes percussives et un louable arrangement pour quatuor à cordes d'Antoine Gratton. Partout, les harmonies vocales de Maginot restent sublimes, et il joue de la guitare espagnole avec une sensibilité à la Leonard Cohen. Entre les chansons se trouvent des extraits de pièces pleines de conversation ainsi que les égratignures tranquilles d'une retraite isolée dans une cabane, évoquant à la fois l'agitation de la ville et le calme de la campagne.

Le lyrisme de Maginot est évocateur et ouvert, avec une poésie qui semble pointue mais laisse la possibilité de la fondre à ses propres interprétations. Tout au long de ces chansons, il chante largement les efforts pour comprendre et être compris, pour signaler ses défauts et les corriger. Pourtant, les paysages riches et brillants de l'album ont tendance à camoufler l'obscurité dans l'écriture de Maginot : *Find You in the End*", et un sentiment d'impuissance soulignant la force sombre et mystérieuse de la chanson-titre de l'album.

Éclectique et bio, *Easy Morning* réaffirme Maginot comme un talent visionnaire de la musique canadienne. Il y a peut-être des chansons plus exceptionnelles ailleurs dans son catalogue, mais ses arrangements ici sont sans précédent. Les sons qui avaient commencé à entrer dans le vocabulaire de Maginot dans *Comrades* sont désormais devenus son langage musical principal. En constante évolution tout en affichant une volonté de transcender les frontières et les genres, Maginot réclame une attention renouvelée à chaque disque. Il est difficile de prédire ce qui peut arriver ensuite. ([Audiogramme](#))



Pop

Elliot Maginot

Easy Morning

Celui qui a longtemps assuré les premières parties des Sœurs Boulay, de BEYRIES et de Cœur de pirate nous présente un album essentiellement

acoustique. Coréalisé avec Connor Seidel, il conjugue la douceur des cordes arrangées par Antoine Gratton avec la chaleur des cuivres et sonorités ouest-africaines grâce aux percussions d'Élage Diouf. L'album, composé lors d'une retraite de création, présente un amalgame d'intériorité et d'intensité.

Audiogram

Elliot Maginot : S'ouvrir à d'autres sons

Par: Maxime Prévost Durand



Elliot Maginot, originaire de Saint-Hyacinthe, vient de dévoiler son troisième album intitulé Easy Morning. Photo Adrian Villagomez

Pour la création de son troisième album, Easy Morning, Elliot Maginot s'est isolé. Comme si la dernière année n'avait pas déjà été assez solitaire avec la pandémie. Pourtant, l'auteur-compositeur-interprète maskoutain est fort bien entouré sur ce disque, doté d'une richesse musicale où sont créées des rencontres improbables et qui marque un certain virage sonore.

Sa pop, à la fois folk et planante, est cette fois soutenue par des arrangements de cordes sublimes et par des sonorités ouest-africaines portées par des instruments comme la kora et les flûtes peules. Au total, une quinzaine de musiciens l'accompagnent sur ce disque, réalisé brillamment par Connor Seidel.

« C'était le retour du balancier émotionnel, lance Elliot Maginot en entrevue avec LE COURRIER. Après autant de temps seul à être pogné avec mes idées, je pense que j'avais juste envie d'inviter plein d'amis à jouer et plein de personnes avec qui je n'avais jamais collaboré. Nonobstant ça, la direction musicale que je voulais prendre exigeait qu'il y ait beaucoup de gens. J'étais moins dans l'esprit où je voulais tout jouer. J'avais besoin de gros talents pour faire ce que j'avais envie de faire. Ça a été un honneur d'avoir ces gens en studio. C'était des leçons de musique chaque fois. »

L'une des rencontres les plus marquantes pour ce projet a été celle avec le grand Élage Diouf, qui a accepté de signer les percussions d'Easy Morning. « On le connaît tous pour Les Colocs, mais outre ça, c'est un musicien complet et impressionnant dans tous les aspects de son art. Il comprend la relation entre chaque percussion. C'était juste merveilleux [de le voir aller en studio]. »

Avec cet album, qui fait suite à Comrades, paru en 2018, Elliot Maginot a voulu se défaire de ses propres réflexes. Il a su faire ce que peu d'artistes se permettent : mélanger les univers.

« J'avais envie de jouer avec des musiciens qui proviennent de scènes avec lesquelles on ne se mêle pas vraiment [habituellement]. J'ai remarqué que la scène de la chanson québécoise ne se mêle pas vraiment aux musiciens jazz ni à la scène anglophone ou world. Il y a plein de cliques qui ne se parlent pas, pas par snobisme ou manque d'ouverture, mais juste parce qu'on finit par être dans notre zone de confort en travaillant avec les mêmes gens », analyse l'artiste, installé à Montréal depuis plusieurs années.

Conscient que le défi était grand pour réunir ces différentes directions musicales « en apparence opposées et les intégrer dans les chansons sans que ça ait l'air forcé », le jeune trentenaire a réussi son pari. Le premier extrait, « Holy Father », en témoignait déjà, mais l'ensemble de l'œuvre, formée de neuf pièces, dont un interlude, est fluide et doux à l'oreille. À travers cette évolution sonore, que l'on perçoit particulièrement sur des pièces comme « Emilio (Any Day Now) » et « Dead Church », on reconnaît néanmoins sa voix unique qui le distingue instantanément sur « Easy Morning » et « True Love Might Not Find You In The End ».

Après des mois à créer dans un univers plongé dans l'incertitude et à se questionner sur l'état de l'industrie de la musique à la sortie de la pandémie, Elliot Maginot se montre maintenant plus serein. « [Cet album] représente certainement la fin de ce gros struggle collectif qu'on a eu parce que la sortie coïncide avec la reprise de la vie et de la culture. La création [d'Easy Morning] a représenté quelque chose de relativement difficile et challengeant, comme l'a été la pandémie. J'ai envie que ce disque-là nous amène, moi et les gens qui l'écoutent, vers la prochaine période de nos vies qui, je l'espère, va être plus riche et douce. »

